

Editorial

Des mots et débats !

Comme à peu près le temps d'une mi-temps d'un match de football, l'adresse à la Nation du président de la République prononcée à la veille de la commémoration de notre accession à la souveraineté internationale a duré 43 minutes (chrono en main). Les premiers instants de son allocution, il les a réservés à un hommage mérité aux artisans de notre indépendance en évoquant deux personnes aux tempéraments différents : Joseph Kasa-Vubu et Patrice Lumumba. Ce dernier ayant été reconnu, de longue date, et de manière irréfutable, héros national. Il a paru juste, 60 ans plus tard, plus d'un demi-siècle après sa mort (le 24 mars 1969), de le rehausser, relever, rétablir, revaloriser. Usant de son pouvoir discrétionnaire, il a donc plu au chef de l'État de procéder à une réparation tardive d'une injustice en l'élevant (aussi) au rang largement mérité d'Héros national. Comme un but marqué dès les premières minutes d'une joute très attendue.

Pour avoir écrit, cela a été maintes fois démontré de façon irréfutable, un chapitre glorieux de notre histoire. Voilà la Nation (enfin) reconnaissante ! A la suite des mots, des débats ! Si l'essentiel a été fait, le reste n'est que bagatelle...

Ainsi que l'a été Galilée par l'Église catholique, quatre siècles plus tard. Ceux de la génération actuelle de jeunes ne pourront plus se coltiner les méninges sur ce personnage déterminé pour la cause de l'indépendance dont la modestie et l'humilité étaient des qualités. Déjà cet ancien séminariste a figuré au nombre de ses pairs à Addis-Abeba pour signer, en 1963, la Charte fondatrice de l'OUA, l'ancêtre de l'UA. L'embouteillage de mots suscité ne saura rien changer à cette nouvelle donne. Les voies de Dieu étant insondables et plus que jamais, se vérifie l'adage "Mieux vaut tard que jamais". Quelques années de retard valent mieux que jamais. Nul n'ignore nos rapports tumultueux avec notre ancienne métropole, la Belgique, dont on a épinglé le jeu malsain durant la coloniale. Au delà de toutes les diverses autres considérations, cette réhabilitation n'est que juste récompense d'un héroïsme longtemps gardé dans les tiroirs dont la matérialisation n'a été que ce que l'ensemble de Congolais souhaitaient vivement: la décolonisation (processus d'émancipation). Et la Table ronde de 1959 à Bruxelles n'a fait que formaliser son aboutissement.

Bona MASANU

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6^{ème} année - Série B - n°0049 du samedi 04 juillet 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : télétempstlibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020) - www.e-journal.info

Le Président Félix Tshisekedi renforce le pouvoir judiciaire



Belgique : Pour le 60^{ème} anniversaire de l'indépendance de la RDC, le Roi Philippe exprime ses profonds regrets

Sommaire

- Évasion** Mont-Ngaliema, un musée en plein air...
- Société** Rond-point Ngaba : carrefour et gare routière
- Mes gens** Claude François Kabulo Mwana Kabulo : Journaliste sportif et défenseur du sport
- Portrait** Cathérine Nzuzi wa Mbombo : une retraite méritée
- Anniversaire** Djeis Djemba, caricaturiste maison, fête ses 40 ans de dessinateur
- Melody** Les 7 musiciens de la Table ronde de Bruxelles
- Poster** Lokwa Kanza : la fierté de la musique congolaise à l'international



Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.



Les regrets du roi des Belges à Félix Antoine Tshisekedi par voie épistolaire

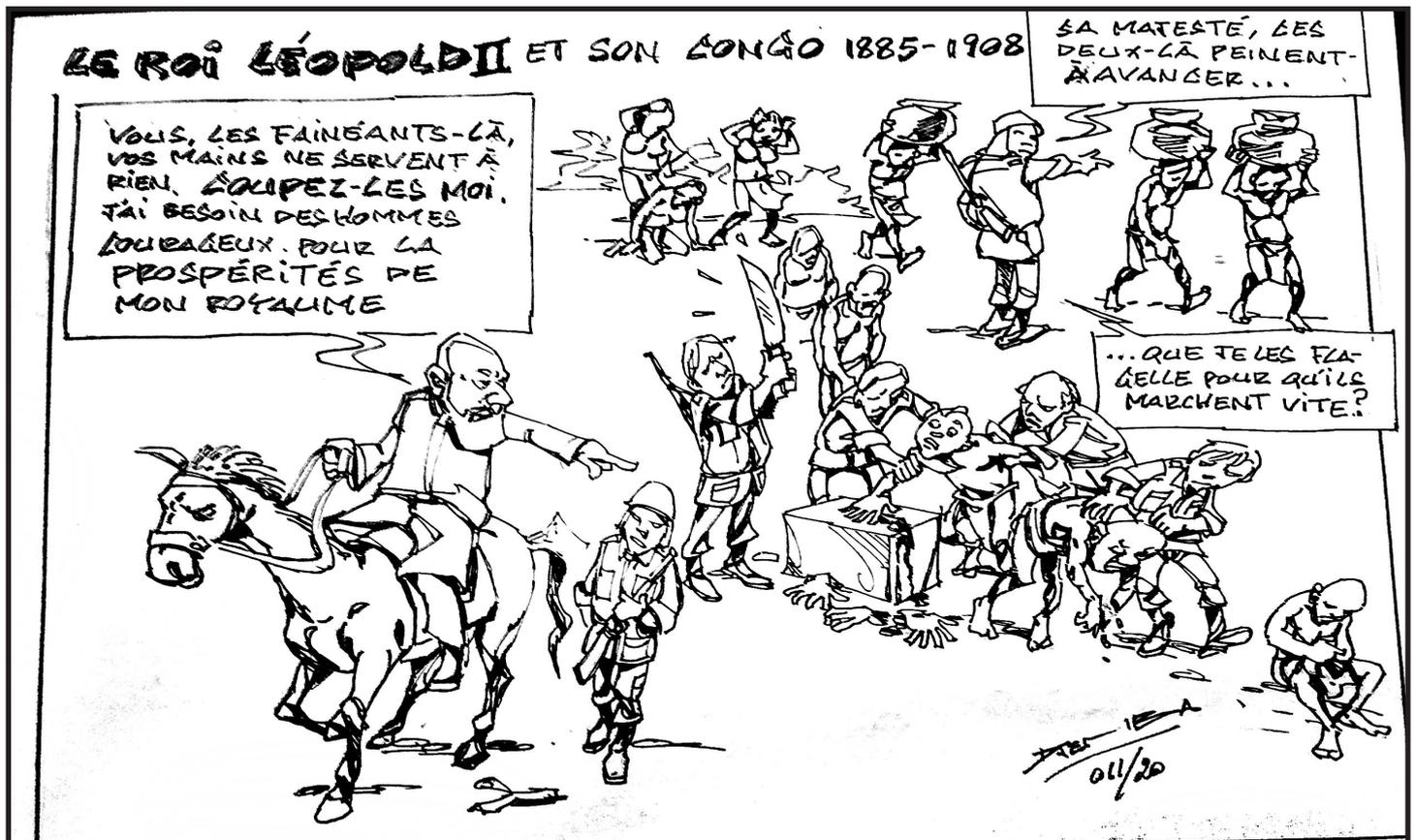
Dans une lettre adressée à Félix Tshisekedi, le roi Philippe exprime ses "profonds regrets". Voici les termes de la lettre que le roi Philippe a envoyée au président congolais, Félix Tshisekedi, dans le cadre des 60 ans de l'indépendance de la République démocratique du Congo. Le souverain y exprime de "profonds regrets". "En ce soixantième anniversaire de l'indépendance de la République démocratique du Congo, je tiens à vous adresser ainsi qu'au peuple congolais mes vœux les plus chaleureux. Cet anniversaire est l'occasion de renouveler nos sentiments d'amitié profonde et de nous réjouir de la coopération intense qui existe entre nos deux pays dans tant de domaines, et notamment dans le domaine médical qui nous



mobilise en cette période de pandémie. La crise sanitaire nous frappe au milieu d'autres préoccupations. Le partenariat privilégié entre la Belgique et le Congo est un atout pour y faire face. En ce jour de fête nationale, je souhaite réaffirmer notre engagement à vos côtés. Pour renforcer davantage nos liens et développer une amitié encore plus féconde, il faut pouvoir se parler de notre longue histoire commune en toute vérité et en toute sérénité.

Notre histoire est faite de réalisations communes mais a aussi connu des épisodes douloureux. À l'époque de l'État indépendant du Congo des actes de violence et de cruauté ont été commis, qui pèsent encore sur notre mémoire collective. La période coloniale qui a suivi a également causé des souffrances et des humiliations. Je tiens à exprimer mes plus profonds regrets pour ces blessures du passé dont la douleur est aujourd'hui ravivée par

les discriminations encore trop présentes dans nos sociétés. Je continuerai à combattre toutes les formes de racisme. J'encourage la réflexion qui est entamée par notre parlement afin que notre mémoire soit définitivement pacifiée. Les défis mondiaux demandent que nous regardions vers l'avenir dans un esprit de coopération et de respect mutuel. Le combat pour la dignité humaine et pour le développement durable requiert d'unir nos forces. C'est cette ambition que je formule pour nos deux pays et pour nos deux continents, africain et européen. Les circonstances actuelles ne permettent malheureusement pas de me rendre dans votre beau pays, que j'aimerais tant mieux connaître. J'espère que j'en aurai bientôt l'opportunité."



Au regard du contenu de l'adresse du chef de l'État à la Nation

Le président Félix Tshisekedi renforce le pouvoir judiciaire

Souvent décriée d'être rendue la tête du client, condamnant seulement les citoyens lambda et protégeant les plus forts, la justice congolaise a fait sa mue avec le procès de l'ex-directeur de cabinet du président de la République Félix Tshisekedi. L'interpellation du vice-Premier ministre en charge de la Justice Tunda Ya Kasende et la nomination de nouveaux hauts magistrats à la tête de hautes cours de justice telle qu'au parquet général près la cour constitutionnelle par le chef de l'Etat sont donc des signaux forts. Face aux propositions de lois initiées par les députés Minaku et Sakata tendant à mettre les magistrats sous la tutelle administrative du ministre de la Justice et qui ont provoqué tant de remous, le chef de l'État a rappelé un de ses engagements de campagne, celui de l'instauration d'un État de droit et le principe fondamental de l'indépendance du pouvoir judiciaire, législatif et exécutif. Suite à l'interpellation du ministre de la Justice, Tunda Ya Kasende, le Premier ministre, Sylvestre Ilunga Ilunkamba, a lourdement chargé le président de la République, Félix Tshisekedi, dans un communiqué rendu public



le 27 juin à l'issue de la réunion tenue avec les vices-Premiers ministres et les ministres d'État. Le chef du gouvernement a qualifié cette arrestation non seulement d'arbitraire mais aussi d'un incident grave de nature à fragiliser la stabilité et le fonctionnement harmonieux des institutions, voire à provoquer la démission d'équipe qu'il dirige. Lors de son adresse à la Nation à l'occasion du 60e anniversaire de l'accession à la souveraineté internationale, le président de la République a rappelé son engagement pris devant les députés et sénateurs celui d'instauration d'un État de droit et du respect du principe fondamental de l'indépendance du pouvoir judiciaire, du pouvoir législatif et du pouvoir exécutif. Le chef de l'État est sorti de sa réserve suite

aux remous provoqués par les observations du gouvernement transmises à l'Assemblée nationale par le vice-Premier ministre, Célestin Tunda Ya Kasende sur la réforme judiciaire proposée par les députés nationaux Minaku et Sakata. Ces propositions de lois ont été à la base du siège du Palais du peuple par des motards "wewas" empêchant les Députés d'examiner lesdites propositions de lois. Pour avoir transmis les observations sur ces propositions de lois sans obtenir le quitus du Conseil des ministres, le chef de l'État a dénoncé le manque sincérité de la part du ministre de la Justice. Tout en rappelant les avancées enregistrées, le président Félix Tshisekedi a fustigé les manœuvres d'arrière-garde tendant à déposséder le Conseil supérieur de la magistrature du pouvoir

judiciaire lui dévolu par la Constitution. Il a également rappelé, dans son allocution, le rôle de justice dans l'élévation d'une nation et dans l'instauration d'un État de droit. Dans ce cadre, il a estimé que les réformes dans ce secteur doivent être dictées, non pas par le souci de s'assurer une protection d'une personne ou d'un groupe de d'individus, mais plutôt apporter plus d'efficacité et d'efficience au fonctionnement de la justice. Face à ces principes sacro-saints, le chef de l'État s'est insurgé contre des reformes, qui par leur nature et contenu, viendraient porter atteinte à des principes fondamentaux régissant la justice tels que prévus dans notre Constitution, notamment l'indépendance du pouvoir judiciaire du législatif et de l'exécutif, le devoir régalien de nomination des magistrats, la gestion du pouvoir judiciaire confiée au Conseil supérieur de la magistrature et bien d'autres. Ce message fort du président Félix Tshisekedi vient mettre fin à la crise provoquée par les propositions de lois initiées par les députés précités et également renforcer l'indépendance de l'instance juridique.

Herman Bangi Bayo

A la suite d'une mesure de grâce présidentielle

Réduction de peine d'Eddy Kapend, condamné pour l'assassinat de l'ex-président Laurent-Désiré Kabila

La condamnation de l'ex-aide de camp de l'ancien président a longtemps été décriée par beaucoup qui le considéraient comme un bouc émissaire. Le président de la République, Félix Tshisekedi, a annoncé mercredi des commutations de sentences et des grâces collectives pour des centaines de prisonniers.

La mesure, qui intervient à l'occasion des 60 ans de l'indépendance de la RDC, s'applique à titre exceptionnel aux personnes condamnées pour l'assassinat de l'ancien président Laurent-Désiré Kabila, père de son prédécesseur Joseph Kabila. Ainsi le colonel Eddy Kapend et ses compères, jugés coupables devant un tribunal militaire en 2001, sont parmi les



bénéficiaires de la mesure du président Tshisekedi. La condamnation de l'ex-aide de camp présidentiel et de ses co-accusés avait défrayé la chronique, et nombreux sont les Congolais qui à ce jour pensent que M. Kapend est innocent. En avril l'Association africaine pour la défense des droits de l'homme (ASADHO) avait demandé au président Tshisekedi de libérer

Eddy Kapend et ses compagnons, selon la station onusienne Radio Okapi. Selon des sources proches de l'ancien président Joseph Kabila, le président Tshisekedi aurait consulté son prédécesseur avant de finaliser cette grâce. Ces mêmes sources précisent que la famille de M. Kapend avait récemment adressé une correspondance à l'ex-président pour

demander clémence. Du coup, le colonel Kapend et les autres personnes condamnées pour avoir été soupçonnées dans l'assassinat de celui qui avait délogé Mobutu Sese Seko voient leur peine de mort commuée en prison à perpétuité.

Selon un avocat à la Cour d'appel de Kinshasa-Gombe qui a requis l'anonymat, la grâce présidentielle n'est pas à écarter pour ces condamnés qui ont déjà passé 19 ans en prison. Le président Tshisekedi a aussi commué de nombreuses sentences. Certaines personnes qui avaient été condamnées à 5 ans de travaux forcés ont été libérées, d'autres ont vu leur sentence réduite à 5 ans d'emprisonnement.

Radio Okapi

France-Congo

La justice française ordonne la vente aux enchères d'un avion du président congolais Denis Sassou Nguesso

Le jet privé du président Sassou Nguesso... va être vendu comme un vulgaire meuble", lit-on dans le quotidien français Le Point. Selon la source, un juge français a ordonné la vente aux enchères du jet pour rembourser des dettes dues à un homme d'affaires. L'avion, un Falcon 7X, a une valeur estimée à entre 20 et 30 millions d'euros (plus de 19 milliards FCFA environ). Il a été saisi le 8 juin à Bordeaux, en France, où il devait subir des révisions. L'affaire remonte à plus de 20 ans, lorsque l'homme d'affaires Mohsen Hojeij, originaire du Liban, a intenté



un procès en France en affirmant que les autorités congolaises ne voulaient pas lui verser 1 milliard d'euros promis dans un contrat de marché public. Au tribunal, les avocats représentant la République du Congo avaient fait valoir que la dette n'était pas valable, mais même si elle l'était, l'avion ne pourrait pas être saisi car il est une propriété officielle du

gouvernement congolais, avec une immunité contre toute saisie. Mais, précise Le Point, ces arguments n'étaient pas convaincants. Le tribunal français a estimé que la dette était valide parce qu'elle avait déjà été confirmée avant même le procès par deux panels d'arbitration. Le tribunal a également jugé que l'avion ne pouvait pas bénéficier de l'immunité de saisie

parce que le président Sassou Nguesso l'utilise surtout pour ses voyages personnels, généralement entre Brazzaville, la capitale, et Oyo, sa ville natale. Enfin, le tribunal a annoncé que depuis 2016, une loi française supprime l'immunité des biens des dignitaires étrangers dans des cas liés à la dette. Il s'agit de la "loi Sapin 2", selon Le Point.

Totalisant plus de 30 ans à la tête de l'État congolais, le président Denis Sassou Nguesso, 76 ans, a été nommé dans plusieurs affaires dites de "biens mal acquis".

EJK

Kongo Central/Assemblée provinciale

Fin de règne de Pierre-Anatole Matusila après le désaveu des députés provinciaux

Le président de l'Assemblée provinciale du Kongo-Central, Pierre-Anatole Matusila, a été désavoué mercredi par les députés provinciaux. Au total, 25 sur 38 députés provinciaux que compte l'organe délibérant, exigent désormais son départ. « Il n'a plus la confiance des élus de sa province car sur les 38 députés que comptent désormais l'organe délibérant, 25 élus provinciaux lui ont retiré leur confiance », a rappelé un élu très remonté contre les dérives de Matusila. Dans une déclaration faite mercredi 1 juillet 2020, au siège de l'Assemblée provinciale, à Matadi, les élus provinciaux lui ont demandé officiellement de déposer purement et simplement sa démission. Pour les députés provinciaux, Pierre-Anatole Matusila



Le porte-parole des députés provinciaux du Kongo Central faisant lecture de la motion de défiance à l'endroit de Pierre-Anatole Matusila

a toujours brillé par un leadership conflictuel, mais aussi il a une éthique douteuse au regard des preuves irréfutables de malhonnêteté aussi bien dans ses écrits que dans ses déclarations publiques.

« Nous retirons notre confiance à l'honorable Pierre-Antoine Matusila Mulungeni Ne Kongo à qui, ne pouvant longtemps échapper à l'inévitable en dépit de ses atermoiements et des manœuvres frauduleuses. Nous lançons un appel à

démissionner à l'immédiat de son poste du président de l'Assemblée provinciale du Kongo Central. A défaut de le faire, nous userons de toutes les voies légales pour acter sa d'échéance», ont-ils précisé dans la pétition. Par la même occasion, ils ont exigé l'arrêt des poursuites judiciaires initiées par le député Pierre-Antoine Matusila Malungeni Ne Kongo à l'encontre contre 4 de leurs collègues au Parquet général près la Cour d'appel du Kongo-Central

alors qu'ils exerçaient leur travail parlementaire. Avec ce ras-le-bol exprimé par les élus provinciaux, Anatole Matusila est sur une chaise éjectable. Et ses jours à la tête de l'Assemblée provinciale sont désormais comptés. A noter qu'un communiqué publié par le bureau de l'Assemblée provinciale et signé par le député Papy Mambo Luamba sur l'instigation du président de l'Assemblée provinciale du Kongo Central, Pierre-Anatole Matusila, faisait état de la clôture de la session de mars 2020. Une décision prise, selon la majorité des députés provinciaux, en violation des instructions du gouvernement central contenues dans le message du 17 juin 2019 et du règlement intérieur de l'Assemblée provinciale.

EJK

Sur le Net / Le vrai faux

La toile, en l'occurrence les réseaux sociaux, c'est comme aux Galeries Lafayette (France), il se passe toujours quelque chose. Un document y circule en forme de bordereau laissant croire que Denise Nyakeru aurait approvisionné le 07/04/2019 de 7 millions \$ son compte bancaire à FN Bank.

Comme passé au révélateur (scanner), à l'analyse minutieuse du document, plusieurs incohérences sautent aux yeux et prouvent que c'est un vrai faux.

- En RDC, aucune banque n'ouvre ses portes ses le

dimanche.

-Le numéro du compte est incomplet, selon les cases sur le document bancaire, au lieu de 15 chiffres, ce compte en possède 12.

- La date manuscrite du 07. 04. 2019 ne correspond pas à celle du sceau de la banque apposé sur le document du 24 novembre.

- Et le 7 avril 2019 la Première dame accompagnait le président de la République à Washington DC aux États-Unis pour une visite de travail, sa première sortie officielle hors de l'Afrique depuis son investiture comme chef de l'État congolais en janvier 2019.

Mont Ngaliema : musée en plein air...

Autrefois Mont Stanley, il abritait était à l'époque coloniale la résidence du gouverneur de la province de Léopoldville qui englobait la capitale Kinshasa, le Kongo Central et l'ancienne province de Bandundu. Il est devenu le 30 juin 1960, la résidence du président de la République, Joseph Kasa-Vubu alors que ses bureaux se trouvaient dans l'enceinte du Palais de la Nation.

Lors de sa prise du pouvoir, le président Mobutu s'y installe et change en 1966 le nom de Mont Stanley à Mont Ngaliema. A partir de 1966, le site du Mont N'Galiema sera transformé en parc présidentiel. L'architecte Olivier Cacoub en signe un avant-projet. Au fil de temps, il y apporte des améliorations et il reçoit de nombreux visiteurs. Le parc présidentiel a été saccagé par les pillages lors de la fuite du président Mobutu. Des travaux de réhabilitation ont été effectués en 2011 et



fait de ce parc est de lieux touristiques de la ville de Kinshasa.

Le Théâtre de Verdure

Amphithéâtre en plein air construit par Mobutu en 1970 dans le domaine du Mont Ngaliema sur le modèle des amphithéâtres de Rome et de la Grèce antiques avec une capacité de 2.000 places, il est connu pour avoir notamment accueilli James Brown et B.B. King. Aujourd'hui, le faste du lieu, à l'image du marbre des gradins, a disparu. Partiellement réaménagé, il a rouvert ses portes

en 2011. Depuis, divers événements y ont été organisés : fête de la



musique, festival d'humour Toseka, concerts de groupes locaux, musique classique.

Parc botanique et zoologique

Le parc du domaine vaut également la peine par la présence d'arbres séculaires et d'essences remarquables, même si celui-ci n'est que partiellement réaménagé et donc globalement inaccessible. Quant au zoo, il hébergeait des animaux comme des

zèbres, des okapis, des antilopes, des lions, des crocodiles, etc. On remarque tout de même les vieilles cages à lions et animaux du zoo privé que le maréchal avait fait construire et qui donnent un cachet singulier au site.

Musée à l'air libre

Mobutu avait fait recours à des célèbres artistes tels que Liyolo Alfred, Mokengo, Lema Alexis, Kinsengwa, André Lufwa Mawidi, N'Damvu Tsiku-Pezo à qui on doit des fresques murales et de

statues en bronze ou simili pierre comme les léopards de l'entrée principale, la femme à la houe, le bouclier de la révolution, etc.

Les instituts des musées nationaux

Le siège de musées nationaux se trouve à l'enceinte du parc de Mont Ngaliema et on y trouve des masques, des statues, des lances, des instruments de musique traditionnelle, les vêtements traditionnels, etc.

Herman Bangi Bayo



Rond-point Ngaba : gare routière et marché

L'un des principaux carrefours du sud de la ville est situé dans la commune de Ngaba sur le Mont Amba, entre Lemba et Makala, à l'intersection des avenues de l'Université et de la Foire (lieudit By Pass). A partir du rond-point Ngaba, on peut atteindre tous les coins de Kinshasa et il sert également de marché et de gare routière pour les véhicules qui vont dans la province du Kongo Central. A l'évidence, un des lieux les plus fréquentés de la ville. Par sa position, il constitue un maillage qui relie plusieurs tronçons du nord au sud et de l'est à l'ouest de la capitale. Plusieurs lignes de transport y convergent: du Mont Ngafula (Matadi Mayo, Cité verte), Ngaliema (UPN), Selembao et Makala ou en provenance de l'autre axe desservant Kimbanseke, Masina, Ndjili, Lemba et Matete. C'est aussi un passage obligé pour atteindre le centre-ville et la Place Victoire ou le



marché Gambela. En sus, tous les transporteurs des marchandises venant du Kongo Central y passent ou font escale sur cette bifurcation. Ce lieu sert de marché et de point d'approvisionnement en produits alimentaires. Les vendeurs viennent de divers coins pour s'approvisionner à l'instar des habitants de Lemba,

Ngaba, Matete, Mont-Ngafula et une partie de Kalamu, Makala et

de véhicules empruntent cette voie. Ainsi, le stationnement le long de la chaussée crée souvent des embouteillages, des heures entières. Ajouté à cela des vendeurs qui étalent à même le sol, sans aucune mesure d'hygiène, restreignant le passage et rendant la circulation moins fluide.

Vu l'importance et l'utilité de ce rond-point, il est indiqué de l'aménager à une gare routière moderne pour résorber le surplus de stationnement de véhicules et d'instaurer le péage afin de réduire les bouchons. Quant au marché pirate et faute d'espace, il est difficile de délocaliser les vendeurs et de les orienter ailleurs. La seule solution pour éviter les accidents



Selembao. L'occupation de ce lieu pose un sérieux problème de stationnement car aucun espace n'est aménagé pour ce faire. Un nombre incalculable

est de déguerpir ceux qui squattent la voie en attendant de trouver une solution idoine.

Herman Bangi Bayo

L'hôpital "Initiative Plus" de Marie-Olive Lembe Kabila inauguré à la Nsele

Jour choisi pour la mise en service de la structure hospitalière "Initiative Plus", le 30 juin 2020. Jour symbole pour le Congo indépendant 60 ans après. L'initiative louable de Marie Olive Lembe Kabila a été saluée à juste titre d'ailleurs par la population de ce coin de la ville et bien au-delà. La cérémonie a connu la



Coupure du ruban symbolique par le PM Sylvester Ilunga

participation de plusieurs et religieuses au nombre de personnalités politiques desquelles le Premier

ministre, Sylvester Ilunga Ilunkamba, le vice-ministre de la Santé, Albert Mpeti Biyombo. Situé dans un milieu urbano-rural (Nsele), ce centre hospitalier ultra moderne au plateau technique de haute technologie a une capacité de 120 lits et plusieurs services : urgences, médecine interne, pédiatrie, imagerie (scanner, 24 barettes, RX, mammographie, échographie), gynécologie et maternité, chirurgie générale, chirurgie endoscopique, orthopédie, chirurgie cardiovasculaire, neurochirurgie, spécialités (ORL, dentisterie, ophtalmologie) et urologie. **B.M.**



Le vice-ministre de la Santé Albert Mpeti



Cette page santé vous est offerte par NL Clinic

Nous vous apportons notre contribution active dans l'amélioration des systèmes de santé.

Contact : Immeuble Sanash Local 10,

130 Boulevard du 30 juin

Tél +243 814 165 295 |

Email : kinshasa@afia.sante.org

Kinshasa - Gombé / RDC

Contact Bruxelles :

64 Avenue de la Faisanderie

Tél +32 47451 8844 ; +32 47773 1124

Email: europe@afia-sante.org

1150 Bruxelles /Belgique

Nous vous attendons à bras ouverts

Mesures de protection contre le Coronavirus (Covid-19)

- Si vous ne vous sentez pas bien, restez à la maison.
- Lavez-vous régulièrement les mains.
- Eviter de vous toucher le visage.
- Couvrez-vous la bouche et le nez quand vous toussiez ou éternuez.
- Si vous avez les symptômes, portez un masque chirurgical ou un cache-nez.

Conseil du ministère de la Santé

Les femmes absentes de la vie politique aux premières heures de l'indépendance

La RDC a célébré ses 60 ans d'indépendance mardi 30 juin dernier. Si les hommes ont pris une part active dans les travaux et rencontres qui ont préparé le pays à accéder à la souveraineté nationale et internationale, les femmes ont été absentes.

Aucune descendante d'Eve n'a par exemple pris part à la réunion de janvier 1960 appelée "Table ronde" à Bruxelles. Ces assises ont ouvert un nouveau chapitre dans l'histoire de l'ancienne colonie belge.

Selon Raphaël Mpanu



Mpanu Bibanda (journaliste, éditeur et homme politique de l'époque), cette absence des femmes pourrait être expliquée par les pesanteurs culturelles et

le manque d'instruction de la gente féminine de cette époque. C'est bien plus tard, dès 1966 (une année après la prise du pouvoir par Mobutu) que la RDC affiche la première femme

universitaire, au nom de Sophie Madeleine Kanza. Et c'est sous le régime du président Mobutu que plusieurs visages féminins font leur apparition avec notamment Soki Fuani, Nzuzi wa Mbombo, Ekila Liyonda, Ndombe Sita et tant d'autres.

Cette ouverture de l'espace politique à la femme, a contribué à l'émergence d'une gent féminine dynamique qui a incité bien de jeunes femmes à se lancer dans le combat pour la promotion des droits de la femme.

Radio Okapi

Le Congo en résumé

En une image simple et bien parlante, le Congo, en résumé. Derrière les couleurs que nous prenons en revisitant l'histoire à notre guise, des yeux innocents mais bien lucides qui regardent vers ce que les yeux physiques ne savent et ne sauront voir.

Des couleurs, nos couleurs au gré de nos humeurs mais qui n'affecteront jamais la beauté du Congo qui transparaît de manière imposante à travers elles.

Mon CONGO.

Mon unique terre.

Sur la terre.

L'image est piquée sur

le mur d'un artiste, en l'occurrence Asimba Bathy. Cela m'a inspiré ces mots...

BELLE image d'une (ré)évolution de notre histoire marquée par des couleurs évocatrices d'un Congo 1ndependant mais aussi 1ndivisible. Le 1 devant montre bien qu'il n'y en aura pas d'autres Congo, cette terre que nos aïeux nous ont laissée en héritage ! Une approche montrant clairement que l'art s'exprime aussi merveilleusement par des couleurs... Bien inspiré !

B.M. & A.B.



Les 7 musiciens de la Table ronde de Bruxelles de 1960



Joseph Kabasele Tshamala

Né à Palabala près de Matadi, le 16 décembre 1930 et décédé le 13 février 1987. Chanteur, auteur-compositeur et éditeur. Vers les débuts des années 50, il rencontre Georges Dula qui l'invite à rejoindre son groupe OTC, la voix de la concorde. Il rejoint en 1951 les éditions Opika où il interprète les œuvres de Jhimmy à la hawaïenne comme Onduruwe, Maboko likolo, Banninga Banninga, Na kombo ya Jhimmy, Putulu emata. Il crée l'orchestre African Jazz en 1953, le tout premier orchestre moderne de la musique congolaise. Joseph Kabasele sort la même année des œuvres comme Nzela Mosika, Parafifi, African Jazz etc. Après la faillite en 1957 des éditions Opika, Joseph Kabasele rejoint les Editions.

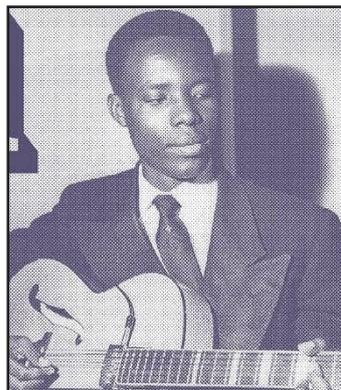
En 1959, il reçoit le renfort de Tabu Ley Rochereau et Jeannot Bombenga au sein de l'African et Jazz.

Sur invitation du Journal Congo des frères Kanza,

Joseph Kabasele est chargé de faire une sélection de musiciens pour égayer les participants de la Table ronde de Bruxelles de 1960. Pour l'occasion, il sélectionne Vicky Longomba, Brazzos, Roger Izeidi, Dr Nico, Déchaud Mwamba et Petit Pierre Yantula. Ils enregistrent pour la circonstance des œuvres comme Indépendance cha cha, Table ronde, Naweli boboto, Tosekana, Manwonso pamba, Sophia motema, Merengue Scoubidou, etc. De 70 et 73 après le départ de ses musiciens, il s'installe à Paris et monte le groupe African Team avec le Cubain Don Gonzalo, le Camerounais Manu Dibango et le Congolais Essous Jean Serge ainsi qu'Edo Clary, Kwamy et Mujos.

Après plusieurs tentatives infructueuses pour ressusciter l'African Jazz, Joseph Kabasele rend l'âme, le 13 février 1987 à l'âge de 53 ans.

Kasanda wa Mikalayi Nicolas dit Dr Nico



Guitariste, chanteur, auteur-compositeur né le 7 juillet 1939. Jeune et doué, il débute en 1951 aux éditions Opika en qualité de chanteur avec des titres comme Elisa mukashi Mwamba, Bana mapasa, Sebene Depe accompagné à la guitare par son frère Déchaud Mwamba.

En 1953, à la création de l'orchestre African Jazz, il devient le soliste attitré et il participe à l'enregistrement des chansons comme Para Fifi, Kallé Kato, Nzela mosika, etc. Il se confirme également en tant qu'auteur-compositeur avec des œuvres comme Rita mwasi na nga, Bernadette yaka, Liliane yaka, etc.

Il fera partie de l'orchestre qui agrémentait les participants à la Table ronde de Bruxelles de 1960. Il enregistre Merengue scoubidou et Sophia motema.

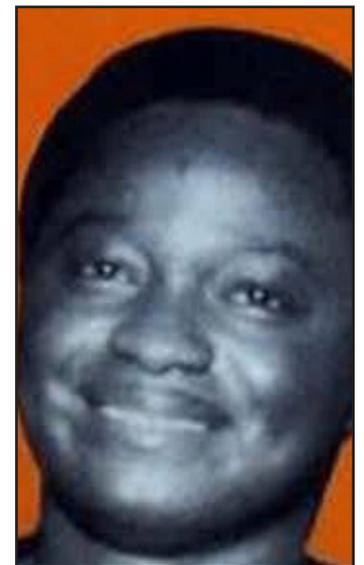
Il quitte l'African Jazz en 1963 avec Tabu Ley et Roger Izeidi pour former l'African Fiesta et il met sur le marché du disque plusieurs chansons dont Biantaondi Kasanda, Manu wa Mpoyi, Caroline, mwasi na nga nalinaka, Tokeyi koyekola, etc.

Trois ans plus tard, cet orchestre se disloque et donne naissance à deux groupes African Fiesta Sukisa, son groupe et African Fiesta National celui de Rochereau et

Izeidi.

Il va réussir à tenir le coup durant près de dix ans avec l'arrivée des chanteurs comme Kwamy, Mizele Paul, Josky, Sangana, Lessa Lassan, Chantal, Apôtre, etc. Dès le milieu des années 70, Dr Nico s'éteint lentement de la scène musicale avec quelques piges chez Rochereau. Après plusieurs voyages pour des soins médicaux en Belgique, Dr Nico meurt le 22 septembre 1985.

Victor Longomba dit Vicky



Natif de Kinshasa, il est né le 23 décembre 1932. Il est embauché en 1953 aux éditions CFA et fait office d'agent payeur des musiciens après les enregistrements.

Par l'entremise de Kabasele Joseph, il est recruté aux éditions Loningisa de

Suite en page 11

Les 7 musiciens de la Table ronde de Bruxelles de 1960

Suite de page 10

Papadimitriou. Eye mabe est son premier enregistrement aux éditions Loningisa. C'est à cette époque que Longomba fait la connaissance des musiciens comme Lando Rossignol, Essous Jean Serge, Edo Nganga, Lubelo De la Lune, Kouka Célestin de la maison Loningisa, lesquels vont créer l'orchestre OK Jazz, le 6 juin 1956 et il va le rejoindre juste après. Il excelle en duo avec le chanteur Rossignol dans les œuvres comme Chérie lobela nga, Lina, Tongo s'elangwisi, Chérie akeyi atiki nga, etc.

Il fait équipe avec les autres musiciens pour le voyage de Bruxelles à l'occasion de la Table ronde. Il en profite pour sortir les chansons Naweli boboto et Sentiment Emonani.

A son retour, il crée en 1961 l'orchestre Negro succès avec Brazzos et Léon Bombole dit Bolhen. Il réintègre l'Ok Jazz une année après.

Il se sépare définitivement de Franco en 1969 et crée l'orchestre Lovy du Zaïre. Après une grande intervention chirurgicale en 1974, ses activités musicales se sont ralenties et ses apparitions en public deviennent rares.

Bénéficiant d'un séjour médical en Europe aux frais de son ami

Luambo makiadi, Vicky Longomba ne s'est pas totalement remis et il tire sa révérence le 12 mars 1988 à Kinshasa.

Mwango Armando dit Brazzos



Mwango Armando dit Brazzos est né à Kinshasa le 21 avril 1934

Il s'initie à la guitare en fréquentant Déchaud Mwamba, Tino Baroza et Dr Nico.

Pendant ses moments libres, il fréquente le guitariste Georges Dula et il décide quelque temps après d'abandonner son travail de commis à la STA.

En 1952, il intègre les éditions CEFA où il trouve Vicky Longomba, Roger Izeidi, Roitelet et Paul Bembi. A cause de son assiduité, il sera surnommé Brazzos (bras aux os) par Bill Alexandre, le guitariste belge.

Avec Vicky Longomba et Roitelet, ils rejoignent les

éditions Loningisa comme musiciens de studio. A la défection des membres fondateurs de l'Ok Jazz Rossignol, Essous et Pandi, Brazzos devient membre effectif avec Vicky Longomba, Edo Ganga et Célestin Kouka. Il fait partie en 1960 avec son collègue de l'OK Jazz Vicky Longomba de l'équipe qui s'est rendue à la Table ronde de Bruxelles.

De retour de Bruxelles, ils sont révoqués de l'OK Jazz et ils vont créer le Negro succès. Il revient dans l'OK Jazz après la réconciliation en 1963 et y restera jusqu'en 1976.

Ayant abandonné la musique, il décède à Kinshasa en 2019 à l'âge de 85 ans.

Charles Mwamba dit Déchaud



Né à Luluabourg (Kananga), en 1934 et la famille rejoint Kinshasa quelques années après.

Déchaud Mwamba, grand frère de Dr Nico, rejoint l'écurie Opika où il trouve Georges Dula, Tawumani, Elenga Zacharie dit Jhimmy à la hawaïenne, Boyimbo Gobi.

Compagnon de première heure de Grand Kalle, il se signale dans les chansons comme Gertrude, Stéphanie, Ambiance, etc.

A l'arrivée de son frère Nico, il lui abandonne la guitare solo et se convertit à la guitare d'accompagnement. Chanteur occasionnel, Déchaud enregistre les chansons Bana sika et Bana ya vedette en 1953.

Il accompagne Grand Kalle dans l'African Jazz de 1953 jusqu'en 1960 lors du voyage de la Table ronde de Bruxelles. Il compose lors de ce séjour les chansons Mawoso pamba et Tosekana ainsi qu'Africa mokili mobimba. En 1963, il quitte définitivement Grand Kalle pour aller fonder avec Rochereau et Nico l'African Fiesta.

Après la dissolution de l'African Fiesta Sukisa en 1975, et face à la baisse de régime de son frère, Déchaud sombre dans un état de mise à la retraite. Il rejoint Nico dans les années quatre-vingt, puis abandonne à la mort de ce dernier.

Il meurt le 4 septembre 1999 à Kinshasa dans un dénuement total.

Suite en page 12

Les 7 musiciens de la Table ronde de Bruxelles de 1960

Suite en page 12

Roger Izeidi Monkoy



Venu au monde le 28 novembre 1935 à Léopoldville (actuelle Kinshasa), il parvient, en 1952, à se bâtir une réputation chanteur et auteur-compositeur, aux éditions Compagnie d'enregistrement du folklore africain (CEFA) du célèbre guitariste belge Bill Alexandre.

En 1953, Roger Izeidi compose avec « Roitelet », deux grands succès, aujourd'hui mémorables : « Banga Daring » et « Imana ya Daring ».

En 1954, Joseph Kabasele « Kallé Jeff » découvre en Roger Izeidi des dons exceptionnels pour les maracas et il l'incorpore dans son groupe aux éditions Opika.

Dès lors, Roger Izeidi choisit la voie du professionnalisme aux côtés de Joseph Kabasele, qu'il secondait à la tête de l'African Jazz. En 1960, il fait partie de

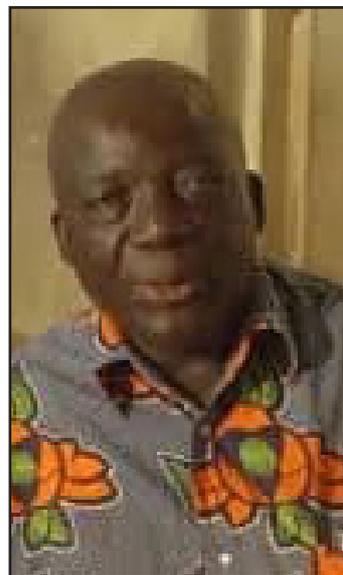
l'équipe de musiciens qui s'est rendue à la Table ronde de Bruxelles avec Grand Kalle, Vicky Longomba, Brazzos, Nico, Déchaud et Petit Pierre.

Roger Izeidi se retire en 1963 de l'African Jazz et forme, avec Nico Kasanda et Tabu Ley « Rochereau », l'African Fiesta. Lors de l'éclatement, en 1965, de l'African Fiesta, Roger se joint à « Rochereau » pour former l'African Fiesta National en 1966.

Après la prestation à l'Olympia de Paris en 1970, Rochereau va se séparer de Roger Izeidi et ce dernier va abandonner la musique pour s'adonner aux affaires.

Il décède en janvier 2001, après un séjour médical en Belgique.

Yantula Bobina Pierre Elengesa



Percussionniste Petit Pierre (son surnom) est

né à Kinshasa, le 14 août 1941.

Méromane de l'orchestre African Jazz, Petit Pierre fréquente l'orchestre African Jazz en la faveur de son beau-frère Roger Izeidi, musicien de ce groupe dont la sœur était l'épouse de son grand-frère Jules Balondo. Etant un apprenti, il s'exerce de temps en temps à la guitare et aux percussions et, à l'occasion, supplée le titulaire, Depuissant, en cas d'absence.

Suite au refus de Depuissant de faire partie de la délégation invitée à animer la Table ronde, Déchaud Mwamba propose le nom de Petit Pierre pour le remplacer et cette proposition rencontre l'assentiment de Brazzos. Mais étant mineur, son père a donné son accord pour qu'il puisse voyager.

Petit Pierre est le plus jeune de la délégation qui s'est rendue à la Table ronde de Bruxelles et il a participé à l'enregistrement des chansons comme Indépendance Cha cha, Table Ronde, Naweli boboto, etc.

Au retour du pays et après un accident de circulation qui lui a coûté une jambe, il a abandonné la musique et a intégré l'administration publique. Aujourd'hui, il reste le seul rescapé de cette épopée.

Herman Bangi Bayo

E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître
04/MIP/0029/95
Dépôt légal
09629571

Fondateur
Jean-Pierre EALE Ikabe
Société éditrice
ATL SARL
Directeur de publication
Bona MASANU Mukoko
+243892641124
Secrétaire de rédaction
Herman Bangi
+243997298314

Correspondants
Mike Malanda
Dieudonné Yangumba (Rtnc)
Patrick Eale
Asimba Bathy
Paris

Henri Mukoko
Jean-Claude Mass Monbong
+33612795774

Schengen
Alain Schwartz
Allemagne

Boose Dary
Mbandaka
Peter Kogerengbo
E-radio FM 100

Hôtel de la poste
Av Bonsomi/Mbandaka 1
Caricaturiste

Djeis Djemba
Infographiste

Wise Media Agency
Collaboration

Lino Debrazeau
Accord partenariat

Top Congo
Congoweb
AfricaNews
CMCT

Crayon noir
EventsRDC

Relations publiques
Roger Nsita

Régie Pub Schengen
Eloges Communication
+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-
24 Novembre / Mbomu –
immeuble Kin Béton

Email : agencetempslibre@gmail.com
redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal
Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

La première génération d'hommes d'affaires congolais

Catherine Nzuzi wa Mbombo : après services rendus à la nation, retraite méritée

A la veille de la commémoration du 60e anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté internationale, Catherine Nzuzi wa Mbombo a reçu dans sa résidence de la Gombe la Première dame Denise Nyakeru. A l'issue de l'entrevue, celle-ci révèle qu'il s'agissait pour elle, par devoir, d'apprendre auprès de cette grande dame de la politique du Congo, créditée d'une belle expérience, aujourd'hui retirée de la scène. Des mots pleins d'affection lâchés : "Maman Catherine est une grande sœur pour moi, car aînée de mes amies les Nzuzi et mère de mes petits et petite sœur du même nom..."

De son côté, l'hôte de la Première dame s'est fit honorée par cette visite : elle qui suivait ses activités un peu de loin. La remerciant



au passage pour cette marque de considération et d'attention, Catherine Nzuzi a indiqué l'avoir trouvée "pleine d'égards, d'amabilité et prévenante". Comme tous ceux de ma génération, je l'ai

découverte au sein des groupes d'animation et, de proche en proche, fait sa connaissance. Déjà en 1967, elle était bourgmestre de la commune de la Gombe, puis en 1970, elle devient commissaire

urbaine (gouverneur) de la ville de Kinshasa. Deux ans plus tard, elle exerce comme gouverneur dans l'ex-Bas-Zaïre où elle trois bonnes années. En parallèle à ses activités dans l'administration territoriale, Nzuzi wa Mbombo s'occupe du groupe d'animation de la province. En 1975, elle se met à la réserve du ministère de l'Intérieur. A la création, en janvier 1980, du Comité central du MPR, elle en devient membre et siègera concomitamment au Bureau politique (1985) jusqu'à sa disparition en 1990. Durant son mandat au Comité central, elle est revenue sur ses pas au gouvernorat de Kinshasa entre 1986 et 1987. Après la chute du maréchal Mobutu, en 1997, elle s'installe un moment en Afrique du Sud. De retour au pays, elle exhume le MPR et participe au Dialogue intercongolais en 2002 et obtient son dernier poste politique en qualité de ministre de la Solidarité et des Affaires humanitaires. Depuis son départ du gouvernement, Catherine Nzuzi wa Mbombo vit sa retraite méritée, un moment de s'occuper de soi-même loin du tumulte qui caractérise le terrain politique...



EIK65



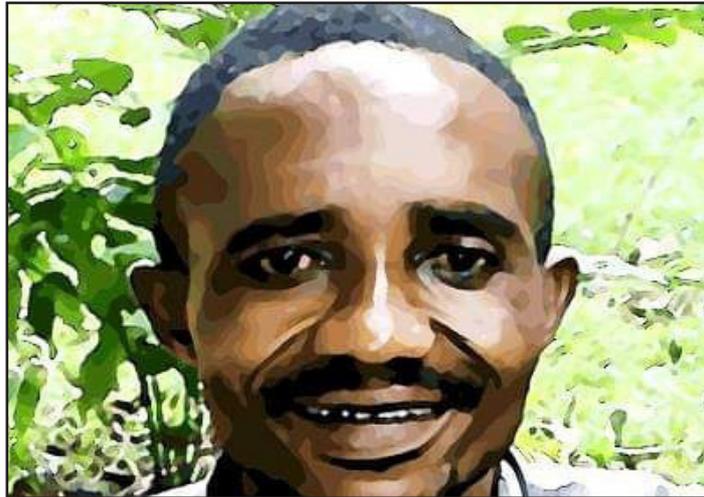
STOP
CORONA
VIRUS RDC

- Respecter les règles d'hygiène, un geste d'amour envers son prochain
- Démontrons notre amour de la patrie

Source : ministère de la Santé

Djeis Djemba, illustrateur-maison : "il y a 25 ans à Télé Temps Libre, mes débuts..."

Depuis un bon petit moment (10 éditions déjà), nos lecteurs ont commencé à s'habituer aux illustrations dans notre publication. Elles sont l'œuvre de Djeis Djemba qui s'est joint à l'équipe de rédaction, avec ses deux planches (actu et kinoiseries) croquant l'actualité et rappelant, par une sorte d'interpellation, nos différents comportements au quotidien. Il a pris en cours de route le pari de cheminer avec nous vers l'objectif que nous nous sommes assigné. Djeis est dans le dessin depuis bien longtemps faisant son apprentissage en tant qu'autodidacte. Lorsque ses condisciples se montrer attentifs aux

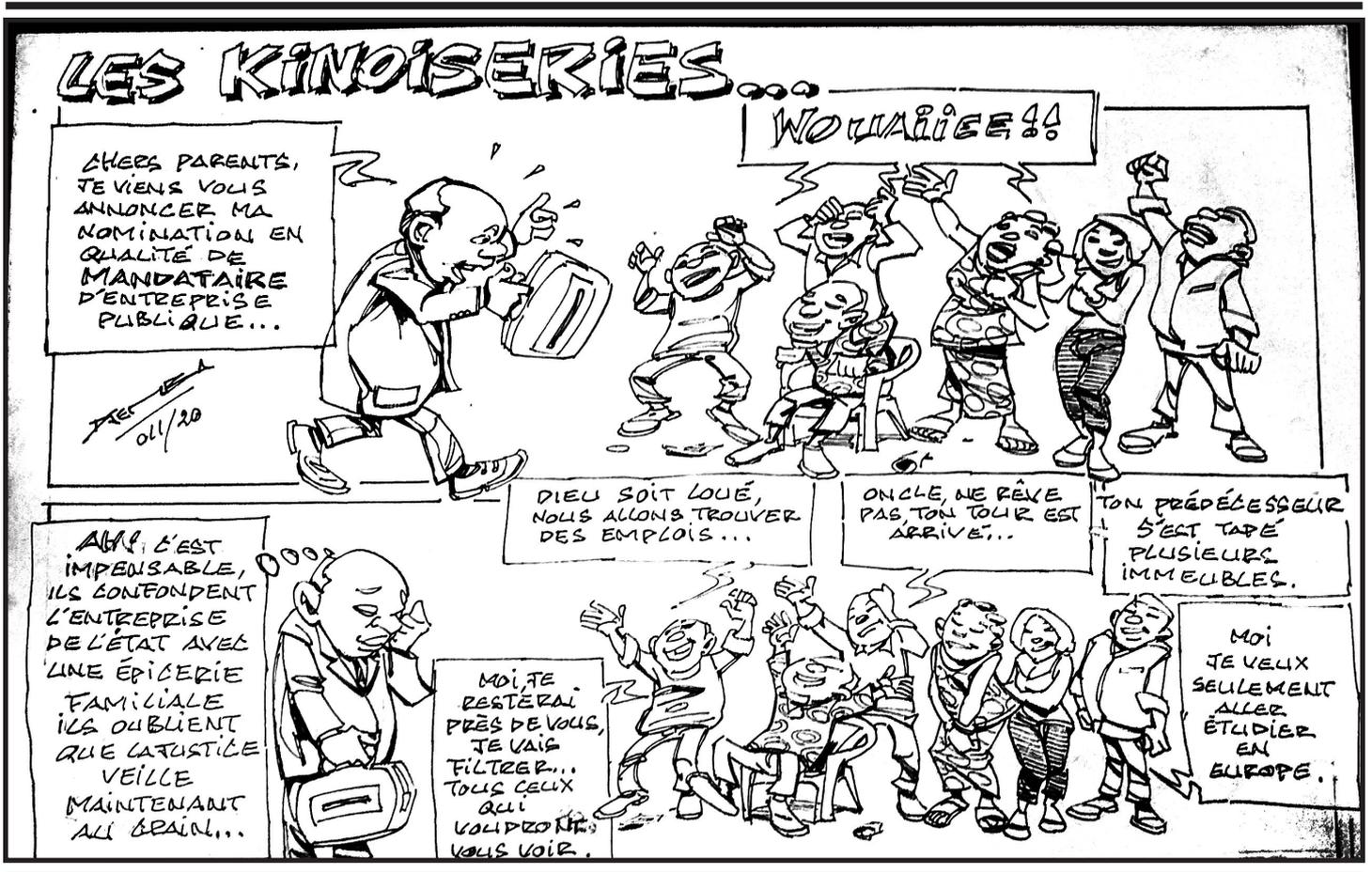


cours, lui gribouillait. Parallèlement aux études secondaires qu'il a finies après l'obtention de son diplôme d'État section scientifique. A l'issue desquelles il s'engage à la revue Jeunes pour jeunes en 1979. Il fait partie de l'équipe qui anime les

pages avec des caricatures autrefois célèbres d'Apolosa, Coco et Didi qui ont fait le bonheur des Congolais à cette époque-là. Un temps, il arrête le dessin pour la comptabilité 7 ans durant. Nous sommes en 1986. Lorsqu'il revient sur ses pas, le voilà

embauché à Télé Temps Libre et il va se lancer dans la caricature. Il va nous quitter à l'arrivée de l'AFDL en 1997. Il y a peu, Djeis est de retour à la maison où il a débuté pour votre bonheur 8 ans après avoir signé à Lingala facile et 3 ans au quotidien Le journal. Âgé de 61 ans, il a commencé à s'adonner vraiment au dessin par mimétisme en regardant faire son aîné. Comme inscrit dans ses gênes, il a transmis cette passion à son fils et la fille de son frère. Comme on le voit, c'est une histoire de famille et cela se transmet par hérédité. Il a à son actif plusieurs publications notamment 4 BD collectives avec Asimba Bathy

EIK65



La première génération d'hommes d'affaires congolais

François Claude Kabulo Mwana Kabulo, présentateur des programmes de sports et défenseur acharné de la cause sportive

On était mardi 30 juin, en plein dans la commémoration des 60 ans d'indépendance de la RDC, au lendemain de l'adresse à la Nation du chef de l'État. Ce matin-là donc, après une pensée pieuse à ma défunte maman partie à la même date, aussitôt la télé allumée pour me brancher sur le programme spécial, comme habituellement en pareille circonstance, sur la RTNC. Au plateau de Dieudonné Yangumba (l'animateur de cette tranche), c'est François Claude Kabulo Mwana Kabulo qui en est l'invité. En si peu de temps, et d'un trait, il fait un survol rétrospectif et documenté du football congolais de Léopoldville à Kinshasa épinglant au passage d'autres événements sportifs marquants de l'histoire de notre pays. A tire d'aile, Kabulo Mwana Kabulo a évoqué, de mémoire, la construction du stade Roi Baudouin (Tata Raphaël)



pour se mettre en jambes en vue des joutes à venir. En prime, le rappel au pays des "Belgicains" (Congolais évoluant en Belgique) couronné par la première victoire en Ethiopie de l'édition de 1968. Et le sacre de 1974 en Égypte viendra compléter le tableau, le record de Ndaye jamais égalé à ce jour, notre participation au Mondial allemand, à la même année le combat du siècle Ali/Foreman... Sans évidemment omettre les brillantes prestations des nôtres en clubs (Mazembe et Vita Club et aussi DCMP). Pour revenir

celui contre le Djibouti écrasé sur un score cinglant (5-1). Emballé par le jeu, il a fait un reportage de fanatique et mes partenaires sont tombés dans le panneau. Depuis, il est resté dans le circuit. Présentateur-vedette devenu, après avoir pris la relève de ses devanciers Paul Basunga Nzinga, Ngbanzo Lamangale, Gérard Ekwalinga, Célestin

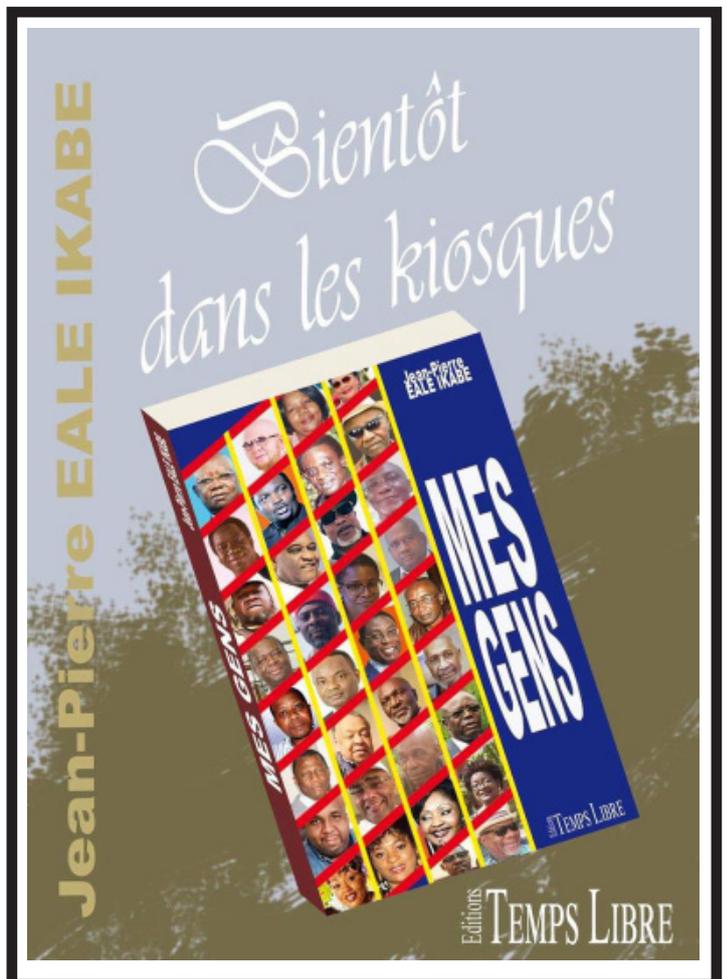
Kabala... Le voilà promu aux commandes de la rédaction des sports de la RTNC, et deviendra membre de la Caf, puis correspondant de RFI. Par la suite, il disparaît des écrans, tenté qu'il était par la députation. Il retrouvera ses vieilles amours en compagnie de celui qui est devenu son complice : Faustin Fwasa Tombisa avec qui il forma un duo de choc. Parallèlement à son métier de journaliste reporter, Kabulo est connu pour son ardeur et son côté défenseur de la cause sportive mettant en avant les intérêts des pratiquants pour qu'ils tirent réellement profit de leurs retombées de leurs disciplines respectives.

EIK65



en 1955, l'affiliation de notre fédération à la Fifa et la Caf en 1963 ainsi que notre première participation en 1965 à Tunis à une compétition continentale. Il s'ensuivit la colère de Mobutu et sa décision de bâtir une sélection nationale forte et digne de ce nom pour laver l'affront subi. Rappelant les circonstances de l'organisation des rencontres amicales internationales

à l'homme, disons qu'il est un pur produit de l'Isti avec lequel nous avons plusieurs amis en commun dans la corporation et bien au-delà. C'est lors de la Can qu'abrite la Tunisie en 1996 que je développe véritablement les relations avec lui. D'autant que j'ai eu recours à lui pour obtenir des résumés de matchs des Léopards sur TV5. Je me souviens de



Sony Kamana, passionné de la mode et de la musique, imitateur de Mobutu

Dans la ville, il a bâti sa relative "petite notoriété" en pastichant le maréchal Mobutu du temps de sa splendeur, sans parodie ni caricature. L'effet recherché par Sony Kamana est bien atteint si bien que l'hilarité générale engendrée traduit parfaitement l'adhésion en masse du public. C'est que dans Sony il y a bien du Mobutu qu'il s'ingénie à "exhumer" dont il rappelle les tics, la gestuelle avec ses autres attributs (cane au poing, toque vissée au crâne) que soulignent cette voix ample et imposante ainsi que l'habillement. Tout en harmonie ! Ce qui lui a valu d'être invité notamment au "Parlement du rire" à Abidjan et bien



d'autres festivals ici et là. Pour cet ardent passionné de l'art, la musique et la mode dont les liens sont serrés jouent le même accord. Son inclination à jouer Mobutu ne date pas d'hier. Il faut remonter à bien des années, même déjà du vivant du défunt président dont il appréciait le charisme et la prestance

mais farouche opposé à sa façon de conduire le pays. Allant jusqu'à le combattre avec véhémence. On croirait que c'est plus par fanatisme qu'autre chose. Oh que non ! S'étant porté vers la musique, tout jeune, il affectionne le son de la voix de Papa Wemba qu'il a commencé à côtoyer jadis, au point d'en devenir très proche. Son départ précipité dans l'au-delà n'a pas douché ses ardeurs à montrer encore et toujours l'attachement à son œuvre. Werrason fait également partie de son catalogue. Il a vécu à Bandal, on peut aisément le comprendre, le rythme Wenge ne laissait

moins indifférents les gars de là-bas. Pour rester dans son élément, son côté styliste ne le quitte jamais, il a créé "Fashion show", un programme de mode diffusé chaque samedi soir sur la chaîne B-One avec laquelle il collabore en free lance. Assidu et motivé, Sony Kamana a goûté au plaisir d'être indépendant longtemps, visiblement doté d'un fort esprit de compétition (davantage avec lui-même). Partisan du développement personnel, il conjugue à merveille persévérance et obstination avec comme leitmotiv "Travailler plus pour provoquer la réussite". Après avoir mis ensemble ses difficultés et ses succès pour mieux avancer et faire des choses avec passion et auto-discipline... Bon, ceci dit, qui avait encore affirmé que "la chance respecte ceux qui la respectent"? Notre bonhomme croit dur comme fer qu'un travail acharné vient à bout de tout...

Bona MASANU



L'actrice ivoirienne Akissi Delta annonce la fin de sa carrière

Reçue sur «le Choeur des femmes» du lundi 29 juin dernier sur Canal+ Elle, Akissi Delta a révélé qu'elle voudrait mettre fin à sa carrière d'actrice. Interrogée sur ses projets à court, moyen et long termes, Delta a confié qu'elle voudrait boucler sa série à succès « Ma Famille » en beauté. « Le début c'est difficile, la suite c'est bon, c'est la fin qui est dure », a-t-elle fait remarquer. Elle a profité de l'occasion pour



révéler que des actrices de la série sont malades. Outre « Ma Famille », Delta a bien d'autres projets. «

Il y a deux ou trois films à faire et puis j'arrête tout. Je n'ai jamais eu le temps pour moi-même. Je vais prendre

le temps pour me rendre belle et me promener dans tous les pays du monde», a annoncé la célèbre actrice. Delphine Loukou Akissi (60 ans) quitta sa ville natale, située au centre de la Côte d'Ivoire, pour vivre avec l'une de ses tantes à Abidjan, la capitale économique du pays. C'est sa tante, qui a tenté de la faire sortir de son analphabétisme en lui apprenant à lire et à écrire.

B.M.

Eudoxie Yao dévoile comment elle arrive à gagner de l'argent

C'est est l'une des stars qui ne cessent de secouer la toile ivoirienne à chacune de ses apparitions. Très présente sur les réseaux sociaux, Eudoxie Yao ne laisse personne indifférent avec ses rondeurs.

A la fois adulée et controversée, elle demeure l'une des femmes ivoiriennes à exposer ses courbes généreuses sur les réseaux sociaux. Souvent accusée de femme aux mœurs légères, la bimbo ivoirienne ne s'est pas empêchée de dévoiler comment elle arrive à gagner de l'argent.

Ses publications très osées sur les plateformes



sont en partie l'un des secrets ayant permis à cette star de se faire une

réputation au-delà des frontières ivoiriennes. Lors de son passage dans une émission au Burkina Faso, elle a donné la raison pour laquelle elle expose son corps. Et sans surprise, c'est juste pour de l'argent. « J'expose mon corps parce qu'il me fait gagner de l'argent. C'est mon corps qui m'a rendue célèbre. Que ce soit dans les concerts ou dans des boîtes, des gens payent parce qu'ils veulent voir Eudoxie Yao. Si c'est à l'extérieur, on paye mon billet d'avion. Juste pour que je participe à un événement. Il n'y a rien de mal à cela », a confié Eudo à une télé burkinabè.

Par ailleurs, accusée de dire des contre-vérités pour se donner de la visibilité, Eudoxie Yao affirme avoir un compte en banque bien garni. « Je ne suis pas une menteuse. Je ne cherche pas à me faire voir. Je vis ma vie comme bon me semble et n'envie personne. Je souhaite être milliardaire... Pour l'instant, je pèse 50.000.000 FCFA », a-t-elle fait savoir. Détentrice d'un diplôme reconnu par la Côte d'Ivoire en esthétique, elle a d'ailleurs commencé par exercer dans ce domaine, avant de devenir célèbre sur la toile.

B.M.

Aya Nakamura relookée et se fait lyncher sur la toile

En voilà une qui assume et s'assume ! Depuis un peu plus de 2 ans, la chanteuse française, native de Bamako (Mali), Aya Nakamura s'est imposée comme une artiste incontournable avec plusieurs titres qui ont rencontré un immense succès. Si Aya, auteure-compositrice et interprète de pop urbaine, cartonne avec ses chansons, elle est aussi devenue une



véritable icône de mode. Chacun de ses looks est passé au peigne fin et

inspire des millions de personnes. Son dernier changement de look présenté via son compte Instagram a donc fait l'effet d'une bombe auprès de ses fans. Constamment critiquée sur les réseaux sociaux à cause de son physique, son nouveau look assez radical donne de nouveau matière à ses détracteurs à lui tirer dessus. En effet, Aya a décidé de se relookée,

troquant sa longue chevelure d'ébène pour une coupe courte toute mimi sur les bords. Tout de suite, on s'emballé! Les détracteurs de l'interprète de « Pookie » l'ont couvert d'insultes, n'hésitant pas à comparer sa carrure à celui du joueur de football de l'Inter Milan, Romelu Lukaku. « Le lukaku féminin », a écrit un internaute. « Aya Nakamura tu ne jouerais pas en pointe de l'inter de Milan ? » a renchéri un autre, narquois. Au vu des commentaires aussi négatifs, on peut dire que Aya Nakamura c'est une femme magnifique et forte qui s'assume et qui fait fi des avis des autres. En tout cas nous on la trouve très belle !

B.M.



Preskylin Obiang Nstague, jeune manager gabonais aux commandes de Connexion 241

Passionné par la musique urbaine, centre d'intérêt des jeunes, Preskylin Obiang Nstague (juste 27 ans), plus connu sous le pseudonyme de Lamar, s'est donné l'ambition de faire de l'accompagnement artistique. Il s'est mis en tête de transformer une idée qui a germé dans son cerveau en entreprise pour créer de la valeur et cela a pris la forme de Connexion 241 (le chiffre est le préfixe du Gabon). Une start-up est donc née pour participer à l'émancipation professionnelle des jeunes comme lui afin de passer de l'ombre à la lumière. Une équipe s'est constituée autour de lui. Celle-ci se livre à un travail énorme dans l'ombre : un véritable investissement en permettant aux jeunes de se dévoiler, de réaliser leur rêve de carrière avec notamment comme



Preskylin Lamar qui dirige Connexion 241

composantes Nadia Onanga avec pour tâche essentielle, s'occuper principalement des mannequins et shooting photo et le chasseur d'images Tarzan. Partageant tensions et joies ! En somme, un boulot de développement

basé sur des conseils. Créée en 2019, la boîte concours de cette dine équipe. Connexion 241 s'illustre accessoirement dans la réalisation des spots pub, déco ration événementielle. Lamar et les siens ont la vocation de contribuer, un tant soit peu, à l'effort collectif de développement du pays dans le domaine qu'ils ont choisi. Lamar et Nadia estiment que cette activité à laquelle ils se livrent est comme une union et le contact humain étant indispensable dont le soubassement est la confiance mutuelle. Le tout est de trouver les talents et d'accompagner le plus loin possible



Nadia Onanga qui s'occupe des mannequins



Séance de shooting photo sur un décor de carte postale

est la recherche des partenaires pour éclore véritablement et réaliser ses projets de s'occuper de l'image d'un plus grand nombre d'artistes et jeunes pousses locales actuellement le rappeur Jcey est sous les feux de la rampe avec le

ceux qu'ils ont sous la main. A Connexion 241, on explore des talents méconnus (à l'état latent) avec des atouts cachés pour les rendre patents, on expérimente avant de les placer sur orbite...

"On ne touche pas le sac de la reine" : le jour où la chef du protocole américain a frôlé l'incident

C'est ce qu'a appris Capricia Penavic Marshall, ex-chef du protocole du gouvernement américain, en 2011. Elle raconte...

Habitée à tenir les sacs des first ladies, présidentes et autres personnalités féminines de haut rang lors de rencontres au sommet, elle s'apprête à s'emparer de celui d'Elizabeth II lorsque cette dernière s'avance vers le couple présidentiel Obama. «Quand j'ai vu Sa Majesté arriver, j'ai fait un rapide commentaire à mon homologue britannique, "Oh mon Dieu, la Reine porteson sac". Et j'ai à peine eu le temps d'esquisser un mouvement du pied gauche qu'il m'a plaquée contre un mur avec ses deux mains, et avertit : "On ne touche pas au sac de la reine".» Confuse, Capricia Penavic Marshall présente ses excuses. Le chargé de protocole anglais lui répète : «On ne touche pas au sac de la reine». «Je lui ai répondu "Ok, je ne le ferai plus jamais. Mais sait-on au moins ce qu'il y a dedans ?"» Réponse de l'intéressé : «On ne sait



pas ce qu'il y a dans ce sac. Mais on ne touche jamais ce sac.» Reconnue pour son sens des couleurs, ses impressions chapeaux et ses tenues irréprouvables, Elizabeth II maîtrise les règles strictes du dress code royal autant que le style. Message reçu. Ce n'est que plus tard que l'experte en diplomatie comprend les enjeux capitaux qui se jouent autour de l'accessoire préféré de la reine : «J'ai appris qu'il était possible qu'elle utilise le sac comme un signal. S'il est sur le haut de son bras, cela veut dire que l'événement auquel elle participe se passe bien, et qu'il faut qu'on la laisse tranquille. Mais si elle le baisse, cela

signifie "finissons-en, je veux partir". On dit aussi qu'à l'intérieur, il y aurait un téléphone portable avec lequel elle appelle ses petits-enfants : une idée que j'adore.» Ce que renferme le sac d'Elizabeth II restera un mystère. Mais Capricia Penavic Marshall révèle, dans son livre, les quelques moments privilégiés qu'elle a pu passer avec la souveraine. En sa qualité de chef du protocole (un poste qu'elle a exercé pendant douze ans à la Maison-Blanche), c'est elle qui supervise les échanges de petits cadeaux entre grands de ce monde. En 2011 toujours, elle doit trouver une idée de présent pour la reine d'Angleterre - qui,

d'après Capricia Penavic Marshall, n'a de son côté besoin de personne. «Elle agit comme si elle était chef de son propre protocole. Il faut dire qu'elle fait ça depuis longtemps.» Après de longues discussions avec le couple Obama (qui lui offrira aussi un iPod), le choix se porte sur un portfolio relié de cuir, dans lequel seront réunies des notes, photos ou autres invitations liées à la visite de George V, le père de la reine, aux États-Unis : «Le président Obama et son épouse ont énormément d'affection pour Elizabeth II. En faisant des recherches, nous avons appris qu'elle chérissait sa relation avec son père, et qu'elle collectionnait tout ce qui se rapportait à lui.» Quand vient le moment d'offrir le portfolio à la reine, Capricia Penavic Marshall retient son souffle : «Pendant qu'elle tournait les pages, je la regardais en espérant que cela lui plaise. Et je tiens à dire que j'ai vu une petite larme dans ses yeux. Elle s'est tournée vers le président et lui a dit "Merci beaucoup pour tout cela".»

30 juin au seuil de la Galerie d'Ixelles à Matonge/Bruxelles

Quelques Belges avec un déguisement de carnaval rythment l'ambiance dans une atmosphère enjouée se mêlant à la célébration de la Fête de l'indépendance de la RDC, à l'entrée de la Galerie



d'Ixelles (Matonge/Bruxelles) ornée des drapeaux congolais. Lieu commercial par excellence et de négoce où se côtoient plusieurs communautés vivant en symbiose dans la capitale belge.

Cameroun

17 ans après le décès tragique de Marc Vivien Foé, son père fait des révélations troublantes sur son épouse...

Martin Amougou Foé a accordé une interview au journal Repère, alors que le monde sportif national et international vient de commémorer le 17e anniversaire du décès de son fils Marc Vivien Foé. Le géniteur de célèbre footballeur décédé à Lyon le 26 juin 2003 au cours du match Cameroun contre la Colombie, sort de son silence et fait de troublantes révélations sur la femme de l'ancien Lion indomptable, Marie-Louise Foé.

- Cela fait 17 ans que Marc Vivien Foé nous a quittés. La commémoration est marquée par un fait inédit. Marie Louise Foé, l'épouse de l'ancien international camerounais a fait une descente musclée le 26 juin au célèbre immeuble appartenant à votre famille à Elig Essono (Un quartier de Yaoundé, ndlr). De quoi s'agit-il exactement ?

Marie Louise a simplement profité de mon absence du Cameroun pour créer le désordre. En effet, cela va faire presque cinq ans que je suis en Europe pour me soigner car comme tout le monde le sait le décès de Marc m'a fait faire un AVC. Et en ce jour, au lieu d'être dans le recueillement, Marie Louise est allée verser du gravier à l'entrée de l'immeuble d'Elig-Essono pour en bloquer l'accès.



A qui appartient cet immeuble ?

Martin Amougou Foé, le papa de Marc Vivien que je suis est le propriétaire de cet immeuble. J'ai eu deux fils dans ma vie, Foé Marc Vivien qui est décédé et Foé Ateba Emmanuel qui m'héberge en ce moment en France. J'ai 8 petits-fils et 2 arrières petits-fils et j'ai donné à mes petits-fils l'immeuble de 3 niveaux que Marc m'a laissé au quartier Nkomo à Yaoundé ainsi que 2 villas situées à l'ancien aéroport toujours à Yaoundé. Je rappelle que l'immeuble d'Elig-Essono m'a été donné avant le mariage entre Marc Vivien et Marie Louise. Et pour l'achever, j'ai dû prendre un crédit à la banque. Tout est en mon nom.

- Pourquoi depuis 17 ans, vous n'arrivez pas à vous entendre autour de la gestion de ces biens ?

Je ne sais pas ! Ce que je sais, c'est juste que après le décès tragique de Marc, je me suis posé beaucoup de question et j'ai été très en colère. Comment mon fils pouvait il mourir

de la sorte ? Comment l'a-t-on laissé jouer ce 26 juin 2003 alors qu'il était malade ? Ce sont des questions que tout parent peut se poser après avoir vécu ce qu'on a vécu. Et depuis ce temps, on n'a presque plus jamais revu Marie Louise. Aucune collaboration, aucune entente, on ne sait rien d'elle ni de nos petits-fils. C'est en arrivant en Europe que nous avons appris que Scott l'aîné de Marc Vivien est en prison. Il est reproché à Scott Foé d'avoir fait un braquage à main armée à Lyon.

- Lui avez-vous rendu visite depuis qu'il est enfermé et comment se porte-t-il ?

Oui, avant le confinement j'allais à la maison d'arrêt de Lyon-Corbas où Scott est enfermé. Mais sachez que Scott a juste craqué psychologiquement depuis le départ de Marc Vivien. Quand son père mourrait il avait 8 ans ! Il ne s'est pas remis. Mais ce qui est curieux, c'est que Scott, entraîné par des amis est allé braquer pour de l'argent. Il reste d'ailleurs détenu pour un

montant dérisoire.

- Parlons du complexe sportif ou Marc Vivien a été enterré et qui n'est toujours pas achevé ? Il est même abandonné. Essayez d'y faire un tour puisque vous êtes au Cameroun.

- Mais qui doit l'achever quand on sait que le terrain sur lequel le complexe doit être érigé est à votre nom ?

Il est à mon nom. Mais, je n'ai jamais reçu de quoi finir les travaux du complexe qui avaient démarré du vivant de Marc ! C'est Marie Louise qui a perçu l'argent de la FIFA et du gouvernement camerounais qui était destiné à ça. Eto'o est venu me voir pour un projet qui aurait permis de terminer le complexe mais Marie Louise a refusé de collaborer.

- "Marco" avait de nombreux amis et coéquipiers dans le football qui ont voulu poursuivre avec cet excellent projet. Les avez-vous approchés et que disent-ils ?

Je vois beaucoup d'entre eux, mais c'est Eto'o Fils qui est venu me voir à la maison quand j'étais encore au Cameroun pour tenter une médiation entre Marie Louise et moi afin qu'ensemble on travaille sur un projet d'achèvement du complexe. Mais Marie Louise a refusé de travailler avec moi.

Source : 237Actu

Vie des clubs

Bestine Kazadi élue présidente de la coordination de l'AS V.Club

Une présidence à visage féminin. C'est chez les Vert et noir qu'il faut aller la chercher et la trouver.. En effet, Bestine Kazadi présidera pour les 4 années à venir aux destinées de l'AS V.Club.

C'est au cours de l'assemblée générale élective tenue dans l'après-midi du mercredi 1er juillet que les administrateurs de l'AS V.Club ont jeté leur devolu sur elle. Elle avait comme challenger Eugène Diomi Ndongala. Pelé Mongo, qui avait pourtant annoncé avec pompe sa candidature à ce poste, s'est désisté en dernière minute au profit, semble-t-il de Diomi Ndongala.

Avocate et conseillère dans la coordination



pendant la présidence du Général Amisi "Tango Four", Bestine Kazadi connaît très bien les

rouages du club. En outre, elle est la fille de papa Kazadi, l'un des notables de cette formation sportive.

Auteure de plusieurs ouvrages, Bestine Kazadi a commencé à fréquenter le club vers le début de la saison 2013-2014, en étant présente dans les tribunes de cette équipe lors de la campagne de la coupe d'Afrique, au cours de laquelle V.Club avait perdu la finale de 2014.

L'ancien président de la coordination lui a légué une formation compétitive dotée d'un budget de 100 000 dollars. Visiblement, Bestine Kazadi semble être à sa place dans ce milieu des mâles dominants. Les sages v.clubiens tentent là une expérience inédite jamais réalisée par un club congolais.

B.M.

Belgique : Un espoir congolais drague le nouvel entraîneur du Standard de Liège

L'heure est à la préparation de la nouvelle saison au Standard de Liège. Il y a quelques jours, le nouvel entraîneur des Rouches Philippe Montanier a réuni tout son effectif afin d'applanir le sentier de la nouvelle saison. Le technicien français mise sur l'implication des jeunes pour construire une équipe efficace et compétitive. Son choix tourne à l'avantage de l'espoir congolais Michel-Ange Balikwisha qui rejoindra son frère William Balikwisha dans le noyau A du club. Le profil du jeune



joueur est analysé par Joost Hendrickx, coordinateur des U18 aux U21.

"Michel-Ange est venu d'Anderlecht il y a quelques années. Il a eu un parcours mouvementé. C'est lui qui a le plus de talent dans ce groupe. Cependant, il doit devenir plus constant. La qualité est là, surtout dans la finition. Nous devons maintenant attendre de voir s'il peut prêter à un niveau supérieur, avec une vitesse d'exécution plus élevée et plus de pression. C'est quelqu'un qui peut jaillir derrière les avants de pointe ou venir de l'aile".

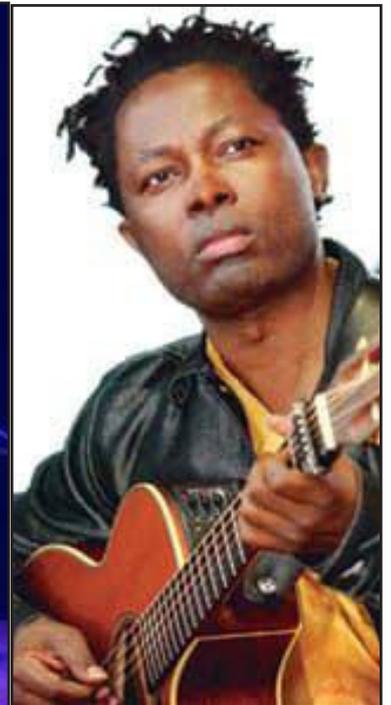
Pascal Lokua Kanza, fierté nationale, musique haute définition

A classer dans la catégorie d'artistes aux goûts éclectiques. Il excelle dans le format musical qu'il a choisi : un tempo aux sonorités plurielles qui fait que Pascal Lokua Kanza joue dans la cour réservée aux grands du domaine. Son son en haute définition le distingue de la platitude qu'on sert très souvent. Pascal est un artiste majeur, une fierté congolaise et dans ce registre il sait parfaitement tirer son épingle du jeu. En plus de donner à apprécier sa voix, il est multi-instrumentiste, auteur-compositeur, arrangeur et producteur né le 21 avril 1958 à Bukavu au Congo. On ne s'en doute pas, il est issu de l'union d'un père congolais et d'une mère rwandaise. Très vite, la famille s'installe à Kinshasa, la capitale. Une occasion pour lui de fréquenter les chorales chrétiennes mais aussi de se laisser gagner par l'ambiance musicale de l'époque, dominée par des monstres sacrés : Grand Kalle, Franco Luambo Makiadi, Tabu Ley Rochereau. Initié à la musique par Ray Lema, avec lequel il collaborera, il s'inscrit au Conservatoire de Kinshasa avant de prendre la tête, à 19 ans seulement, du Ballet national de Kinshasa. Cette opportunité lui permet de joindre la formation d'Abeti Masikini auprès de qui il acquiert une expérience sans précédent. Il vit en France depuis 1984, année durant laquelle il suit un temps les cours de jazz de Pierre Cullaz à Paris. Il retrouve ensuite Ray Lema et participe à l'album *Bwana Zoulou Gang*. Il



devient l'arrangeur de Papa Wemba, notamment sur l'album *Emotion*. En 1991, on le retrouve avec Manu Dibango, qui l'aide à lancer sa carrière solo. En octobre 1992, il fait la première partie de la béninoise Angélique Kidjo à l'Olympia. C'est à cette époque qu'il rencontre sa choriste, la sénégalaise Julia Sarr, et son percussionniste, Didi Ekukuan, auxquels il reste depuis indéfectiblement lié. Déjà auteur de quatre albums qui puisent l'inspiration dans son riche bagage multiculturel

et multilingue (swahili, kinyarwanda, lingala, français, anglais), il sort en 2005 *Plus vivant*, album entièrement écrit en français. On y trouve le titre éponyme, chanté en duo avec Corneille. Ses collaborations artistiques sont nombreuses. Il compose pour la diva sud-africaine Miriam Makeba et participe à la confection de la bande originale du film *Saraka Bô* de Denis Amar (1996), avec Richard Bohringer et Yvan Attal. Il s'offre également des duos de choix, avec Jean-Louis



Aubert (1995) ou *Faya Tess* (album collectif *Drop the debt*, 2003), et intervient auprès du collectif *Bisso na Bisso* mené par le rappeur Passi (1999), qu'il retrouve sur son album *Toyebi te* (2002). En 2004, il enregistre *Toto Bona Lokua*, un album coécrit avec Gérard Toto et Richard Bona. Trois ans plus tard, il compose et chante *Tujye Goshora* de l'album *Iseke* de l'artiste rwandais Ben Kayiranga. En 2008, il travaille avec Koffi Olomidé pour le titre *Diabolos*. En 2016-2017, il est coach dans la première saison de *The Voice Afrique francophone*, qu'il remporte avec son talent Pamela Baketana. Il rejoint l'émission en 2017-2018 pour la deuxième saison. De tels états de service font de lui un maestro en dépit de sa candeur d'adolescent qu'il n'a visiblement cessé d'être...

Bona MASANU

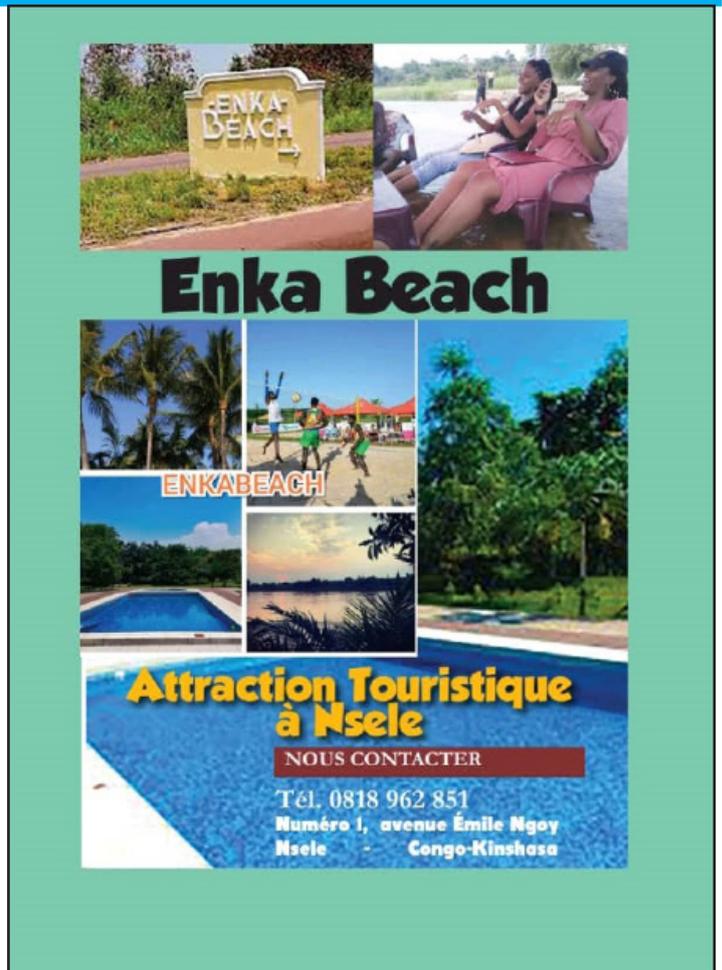


CONKIM
CONCESSION KIMBEMBE

Randonnée à bord du HB/CK après le consentement des mariés. Exclusivité ConKim Lodge de Kisangani/CIMESTAN Mazunga Kimbembe

Mbilika Bel, Caramel, Souzy Kaseya, Kanza Lokua, L-Chrys Lokombe (artiste musicien de Kisangani) viennent de passer une agréable et mémorable soirée au ConKim Lodge. Infiniment merci à ces monuments de la musique congolaise pour avoir accepté notre invitation et surtout pour agrémenter la soirée par des histoires inédites, dignes de figurer dans une encyclopédie de la musique congolaise. Merci à toi Souzy, le Maestro, pour ces coulisses. On pouvait rester jusqu'au matin...

Le Far West au CONKIM LODGE à Kisangani, quartier CIMESTAN, à 6km du centre-ville



Enka Beach

Attraction Touristique à Nsele

NOUS CONTACTER

Tél. 0818 962 851
Numéro 1, avenue Émile Ngoy
Nsele - Congo-Kinshasa



Confort et Modernité

EMILTON
Saint Jean

253, Avenue Nyangwe / Lingwala
Tél : +243 820 337 740 / +33 750 486 238
Email : emiltonstjean@gmail.com



Des maisons moins chères, rapides et solide

Plus d'infos sur

www.ndaku.cd

CATEGORIE A



MAISON A VENDRE
50m² : 30.000\$
2 Chambres...

CATEGORIE B



MAISON A VENDRE
100m² : 50.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE C



MAISON A VENDRE
120m² : 60.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE D



MAISON A VENDRE
150m² : 80.000\$
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"